

LE MONDE, par Bruno Lesprit le 16 juillet 2021

« Thomas de Pourquery & Supersonic sont venus, jeudi 15 juillet, au festival Marseille Jazz des cinq continents pour présenter en avant-première leur troisième album studio, *Back to the Moon*, un concept-album imaginé à bord d'un vaisseau spatial, à paraître en septembre. Un objet non identifié comme l'est depuis le début la musique de Supersonic – free jazz ? Pop de souffleurs ? Rock progressif ? –, très attendu depuis que le pirate à barbe rousse Pourquery a été sacré « artiste de l'année » aux Victoires du jazz pour *Sons of Love* (2017), le précédent disque de Supersonic. (...) Mais l'ambiance pour l'heure n'est pas au trip intersidéral et au vol en apesanteur. Le souffle du vent passe dans les micros et les cymbales d'Edward Perraud volettent sous les assauts. « A la basse Poséidon, s'il vous plaît », plaisante Pourquery en désignant le bassiste Frederick Galiay, barbu au cheveu en pagaille qui semble se débattre avec son trident d'instruments. Ces marins pris dans la tempête ne vont pas se laisser démonter. En première ligne, des vents : Pourquery et Laurent Bardainne (ténor) déchaînent leurs saxophones, Fabrice Martinez sa trompette. Edward Perraud passe ses nerfs sur ses fûts et Arnaud Roulin tente d'apaiser les dieux en variant les effets de clavier, piano, Moog, synthétiseurs. Et la musique de Supersonic s'élève, épique et harmonique, ambitieuse et bravache. »